

# Les enfants d'Izieu

La mise en scène de Dominique Vaudeville rend hommage à ces enfants raflés par la Gestapo de Lyon en 1944.

À la tête de sa compagnie école Les Cousins de la Mer, elle a ressenti la nécessité extrême de sortir du silence ces enfants perdus de l'histoire qui devaient retrouver une incarnation aujourd'hui. Car il s'agissait bien de leur rendre un corps. Ces enfants juifs privés de leurs parents avaient été recueillis dans une maison de la région lyonnaise. Sur dénonciation, ils ont été pour la plupart capturés puis menés à Auschwitz où ils ont péri. De jeunes comédiens ont pu s'approprier le rôle d'enfants de 7 et 13 ans. Totalement imprégnés de leurs personnages, fidèles à leur innocence mais aussi à

leur immense courage, ils nous restituent des êtres intemporels porteur d'une mémoire ineffaçable.

## Partition gestuelle et vocale

Dominique Vaudeville a su poser sur cet épisode au combien dramatique, la légèreté d'une plume. Elle a soulevé le voile un instant pour le reposer délicatement sur le souvenir. Narration et paroles sont nouées dans une trame nourrie de chants et de témoignages et d'une corrélation gestuelle prégnante. Ce recours au geste nous rend évidente l'atteinte aux corps que le génocide a perpétrée : la séparation physique de leurs parents et la résistance vitale à se défendre jusqu'au bout face à l'irréversible. Beaucoup d'émotion dans ce spectacle, depuis une cérémonie à la lumière des cierges jusqu'à la scène finale, dans un dépouillement à vous couper le souffle.

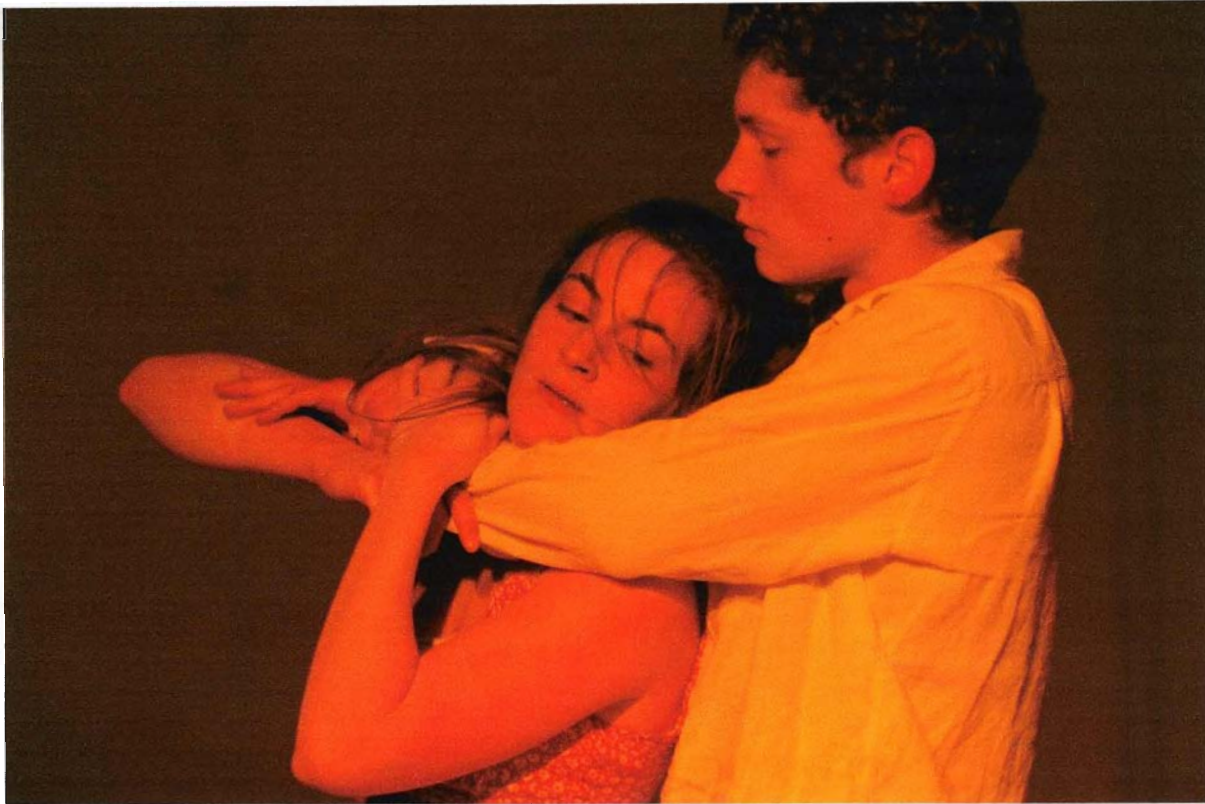
**Emerentienne Dubourg**



Les enfants d'Izieu, mise en scène  
Dominique Vaudeville, les 14 et 16 mars, les  
5, 6, 11 et 12 avril, à 20h45, au Cercle  
Bernard Lazare, 10 rue Saint-Claude, 75011  
Paris. Tél. 06 07 50 79 39.

p.5

La Terrasse n°: 126 mars 2005



Cahier critique DDD 46

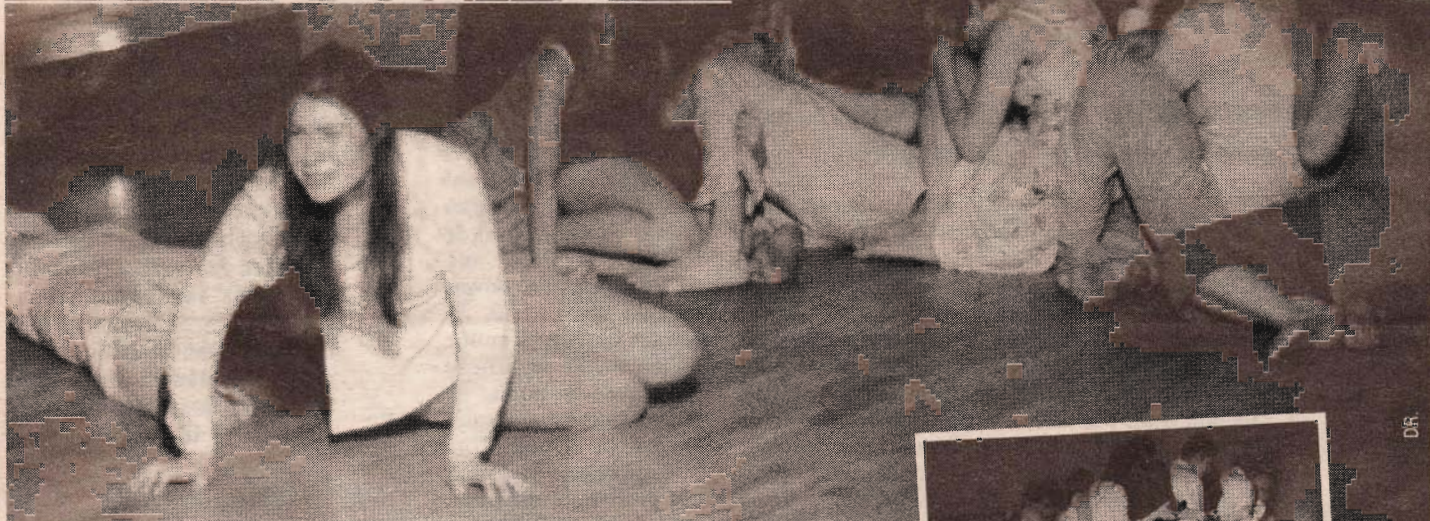
## BREVES DE SCENES

### **Les enfants d'Izieu**

Une compagnie école dirigée par Dominique Vaudeville, Les cousins de la mer, s'est emparée de cette histoire tragique, hélas fort à l'honneur en ces temps de commémoration du génocide juif. A travers la mise en scène de l'histoire des enfants, narration et paroles sont nouées dans une trame travaillée par de jeunes interprètes qui ne sont pas des enfants mais qui les jouent avec pertinence. Ce travail délicat d'évocation s'est nourri de chants, de témoignages, du Souvenir mais surtout d'une corrélation gestuelle prégnante. Ce recours au geste nous rend autrement plus évidente moins taboue, l'atteinte aux corps que ce génocide a perpétré, l'importance de la séparation de corps que ces enfants ont ressenti dans la séparation d'un ou de leurs parents, enfin la résistance qui est avant tout de se tenir debout et de se défendre dans un moment de l'humanité où l'homme n'était plus qu'un loup pour l'homme. Beaucoup d'émotion dans ce spectacle et une scène finale à vous couper le souffle dans son dépouillement et son humilité qui retrace malgré toute opposition cette irrémédiable solution finale. Ce spectacle est un baume pétri de souvenir et de mémoire pour que ceux des nouvelles générations ne croient pas que le mot génocide a été inventé pour le Rwanda. La cruauté humaine des hommes dépasse le temps et les frontières et peut commencer déjà par le regard porté sur son voisin de palier.

***Les enfants d'Izieu* par la Compagnie-école Les cousins de la Mer, Dominique Vaudeville, Lycée Jacques Decour/ Janvier 2005.**

**Emerentienne Dubourg,  
Danse, Danse, Danse, n°46**



DR

## Les passeurs de mémoire

### THÉÂTRE

Une évocation du destin de 44 enfants réfugiés à la Maison d'Izieu, fondée par Sabine et Miron Zlatin, qui seront arrêtés par la Gestapo à Lyon, sous le commandement de Klaus Barbie, déportés puis gazés à Auschwitz.

**D**ominique Vaudeville, qui dirige la Compagnie-Ecole « Les Cousins de la Mer », profondément émue par le poème de Rolande Causse, a monté un spectacle visuel et sonore avec une troupe de jeunes comédiens de formation interdisciplinaire qui axent leur travail sur la musique, le chant, le mime, la chorégraphie et l'expression corporelle.

Elle a pris le pari de nous faire vivre et partici-

per à la vie quotidienne de ces enfants avec ses jeux d'enfants, ses rires, ses chansons, au cœur même de la tourmente. Une vie d'enfant marquée certes par la douleur, la séparation de leurs parents, l'inquiétude, la peur mais une vie d'enfants malgré tout.

« Tout l'enjeu de cette expérience artistique tout à la fois évocation de l'histoire des enfants d'Izieu et médiation, temps propice à la venue d'une mémoire

collective » dira le metteur en scène.

C'est par la voix chantée et toute expression corporelle, par la création d'un corps poétique que ce spectacle rend présent la tragédie puisque ces corps seront anéantis et les voix seront tuées.

Ils constituent un groupe compact d'enfants qui jouent entre eux, créent des liens de complicité se répandant, se rassemblant, explorant ainsi toutes les facettes des sentiments éprouvés comme l'innocence, la solidarité, la solitude, la révolte et la violence. Cette fraternité unique, témoignage de leur résistance face à leurs bourreaux est rendue ici par un jeu collectif, dans un réel esprit de groupe tel qu'on le trouve dans le jeu de scène des comédiens.

Peu de mots donc, du

corporel, de la musique, interprétée au violon par Jean-Baptiste Frugier, sous la direction musicale d'Amnon Beham qui fait travailler les jeunes sur des chants en yiddish et en hébreu tels que Le-ha Dodi ou d'autres chants rituels.

La jeune troupe constituée de 5 filles et trois garçons étudiants, entre 22 et 26 ans est tout à fait attachante par son dynamisme, son implication dans le jeu et surtout par leur volonté de transmettre un devoir de mémoire qui leurs tient tous à cœur.

Ce spectacle entreprendra des tournées en France et en Europe. Il jouera les prolongations au Cercle Bernard Lazare, où ils se produisent jusqu'au 16 mars et plus, les lundis, mardis et mercredis à 20h45. ■

Michèle Lévy-Taïeb

Au Cercle  
Bernard Lazare :  
10 rue Saint-Claude -  
75 011 Paris.  
Réservations au  
01 43 49 71 18.

Jeudi 1<sup>er</sup> juillet à 20h30

Salle des fêtes - Mairie du 6<sup>e</sup>

## Les Enfants d'Izieu

d'après le texte de **Rolande Causse**

**CRÉATION CONTEMPORAINE :** Dès avril 1943, des enfants juifs séparés de leurs parents internés ou déportés sont accueillis à Izieu dans la maison fondée par Sabine et Miron Zlatin. Les adultes qui veillent sur eux les aident à surmonter l'épreuve de la séparation. Les 44 enfants et leurs éducateurs furent arrêtés par la Gestapo de Lyon en 1944. Seul Léon Reifman put s'échapper à temps par une fenêtre de la maison. Déportés, les autres enfants furent gazés et brûlés à Auschwitz.

*"... Il n'y a pas de lieu où se recueillir, pas de cimetière, pas de tombe, pas de mémoire."* De ces paroles prononcées par Léon Reifman est né ce texte de Rolande Causse.

*La lecture de ce poème m'a conduite à reconsidérer certains fragments du texte dans une transposition corporelle et vocale. Le corps m'est apparu comme une des justes et possibles expressions du silence qui raconte la disparition.*

**Dominique Vaudeville**

**Ce travail est devenu une véritable réalisation artistique. On y découvre la concrétisation d'un projet d'école : associer chant, danse, mime et théâtre. Le choix de ce texte difficile, est une véritable prise de risque. La mise en scène donne à ce drame une dimension humaine, et décrit avec beaucoup de sensibilité l'insouciance de l'enfance, la douleur de l'absence. Je crois que le spectateur ne peut qu'en sortir éclairé sur lui-même et obligatoirement concerné.**

Adaptation  
mise en scène  
et scénographie

**Dominique Vaudeville**

Chant

**Amnon Behan**

Mime

**Leela Alaniz**

Chorégraphie

**Cathy Grouet**

Violons

**Jean-Baptiste Frugier**

**Camille Ollivier**

Avec

Pauline Beaulieu

Katia Bretel

Sophie Burgué

Teddy Cimia,

Cyril Descours

Anna Federova

Klaudia Hodan-Fares

Camille Ollivier

Benjamin Philippoux

Marie Plantin

Hélène Sir-Senior

Régis Vallée

■ **GOLOVINE** ■

## **Les enfants d'Izieu de Rolande**

**L**a mise en scène est minimaliste. Les costumes simples.

Le parti pris est celui de laisser l'imaginaire du spectateur travailler car le sujet est lourd. Du coup faire une mise en scène plus explicite aurait surchargé la trame déjà dramatique de cette histoire tirée du réel.

C'est ainsi que la dizaine d'adolescents qui entrent en scène raconte, en fait, les quarante enfants qui furent tués par les nazis dans la maison d'Izieu.

En entremêlant de beaux chants à plusieurs voix, le mime et la danse au travail d'acteurs, la compagnie "Les cousins de la mer" émeut le public.

Il s'agit de la première promotion de cette compagnie école et il faut saluer la performance des jeunes acteurs.

Un bémol tout de même à propos du metteur en scène : il semble avoir trop voulu canaliser ses étudiants au point d'avoir, certes, donné une homogénéité très classique au jeu d'acteur mais c'est au détriment de l'expression de la personnalité de chacun de ces adolescents.

**Catherine GUIZOT**

• **Jusqu'au 30 juillet, 14 h 30,  
plein tarif 11 €, pro 4 €, Off 8 €.**

# Un spectacle en mémoire des enfants d'Izieu

Samedi et dimanche, les Rillards pourront assister à la représentation de l'Alambic Théâtre. Pour se souvenir des enfants juifs déportés d'Izieu

**L**A COMPAGNIE de théâtre l'Alambic Théâtre et sa directrice artistique, Klaudia Lanka, invitent la compagnie parisienne Les Cousins de la Mer pour deux représentations exceptionnelles. Pour ne pas oublier les enfants juifs déportés en avril 1944 et leur rendre hommage, le spectacle, Les enfants d'Izieu, mêle théâtre, chant, danse et mime. Ces représentations s'inscrivent dans le cadre du soixantième anniversaire du débarquement. Ce spectacle du souvenir, poème sur leurs courtes vies, est construit d'après le texte de Rolande Causse et adapté par Dominique Vaudeville, qui signe la mise en scène et la scénographie.

Des lettres des enfants ainsi qu'un extrait du conte Le Merveilleux voyage de Nils Robertsson seront lus. Le sujet étant bien difficile à évoquer, les comédiens s'attachent au respect de la mémoire des enfants d'Izieu, en maniant habilement suggestion et évocation.

Un spectacle à ne pas manquer, pour se souvenir.

Chant : Amnon Beham.

Mime : Leela Alaniz. Chorégraphie : Cathy Grouet

Avec (par ordre alphabétique)

Pauline Beaulieu, Sophie Burgué, Cyril Descours, Anna Federova, Klaudia Lanka, Camille Ollivier, Benjamin Philippoux, Marie Plantin, Hélène Sir-Senior, Régis Vallée.

## > NOTE

Samedi à 20 h 30 et dimanche à 16 heures, à la salle des fêtes de Rillieux. Renseignements et

réservations : 06 72 12 21 44 ou 01 40 34 75 27

Tarif unique : 10 euros, salle des fêtes de Rillieux Village, place de Verdun.